

LES SÉPULTURES GALLO-ROMAINES DE LA BOUILLÉE (SOUBISE)

En avril 1975, au lieu-dit La Bouillée, près du Grand Parc, à Soubise¹, des travaux de déviation d'une route ont mis au jour quelques vestiges gallo-romains. Le 25 août 1975, de nouveaux travaux dans la même zone ont donné lieu à une fouille de sauvetage menée par Paul David et Camille Gabet. L'intervention a été rapide et sommaire, comme le montrent les photos ; elle n'a pas donné lieu à publication². Louis Maurin note un « site à tuiles » avec plusieurs sépultures « dont une à plusieurs étaient construites en tuiles à rebord »³. L'étude qui suit a été réalisée d'après les notes, croquis et photos de Paul David.

Les travaux d'avril 1975 ont permis de repérer « à faible profondeur, quelques substructions peu importantes et des dépotoirs contenant des vestiges gallo-romains ». Nous ne savons rien d'autre sur ces premiers vestiges. Quelques mois plus tard, le creusement d'un fossé latéral à la route entraînait la destruction de plusieurs sarcophages. Des sondages ont été effectués sur le terrain situé entre la route et le fossé. La coupe du fossé révélait, selon Paul David, « une stratigraphie bouleversée » : des fosses recelant des sarcophages voisinaient avec des dépotoirs plus ou moins profonds. Le creusement du fossé avait brisé des sarcophages monolithiques et entamé une sépulture bâtie avec des *tegulae* (sépulture n° 2).

Un sarcophage monolithique rectangulaire

L'emplacement, le nombre et les caractéristiques des sarcophages ne sont pas précisés. L'un de ces sarcophages (sépulture n° 1), situé à « 2 m au nord » de la sépulture n° 3 et orienté ouest-est⁴, a fait l'objet d'un croquis très schématique, avec des cotes, ce qui a permis d'en restituer approximativement le plan (fig. 1) : il s'agit ici d'un sarcophage rectangulaire de dimensions moyennes (longueur intérieure : 1,63 m ; largeur intérieure : 0,40 m ; hauteur des parois conservée sur 0,15 à 0,18 m ; épaisseur variant de 0,05 à 0,10 m), dont le couvercle avait disparu. Le croquis montre qu'il contenait deux crânes. Sur la photo (fig. 2), on distingue difficilement le deuxième crâne ; malgré l'illusion d'un fragment de squelette en place, les ossements sont tous, ici, en position secondaire, signe de réoccupations multiples et tardives du sarcophage, que sa forme rectangulaire rattache à l'époque gallo-romaine. La tombe ne contenait aucun mobilier. Sur la photo, on croit distinguer un deuxième sarcophage accolé au bord droit du premier.

Deux sépultures sous tuiles à rebords

L'intervention de 1975 a permis de mettre au jour deux sépultures confectionnées avec des tuiles à rebord (*tegulae*), orientées ouest-est (tête à l'ouest). L'emplacement exact n'est pas précisé : on sait seulement que la tranchée pratiquée le long de la route coupe perpendiculairement plusieurs sépultures.

La sépulture n° 2 (fig. 3-4), de taille moyenne (environ 1,60 m), est constituée de huit *tegulae* disposées en bâtière et reposant sur un socle de quatre *tegulae*, plusieurs *imbrices*

¹ Le site avait été signalé en 1972 par Michel Favre.

² Seule une note très succincte de Camille Gabet a paru dans *Roccafortis*, 2^e série, tome 3, n° 8, 1976, p. 245.

³ Louis Maurin, *Carte Archéologique de la Gaule, La Charente-Maritime, 17/1*, 1999, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 293 et 296.

⁴ Ou est-ouest : les deux crânes – en position secondaire – ne peuvent servir d'éléments d'orientation.

(tuiles rondes) servant de couvre-joints. La bâtière est coupée horizontalement, au niveau de la partie supérieure du corps, par deux *tegulae* posées à plat et jointes par des *imbrices*. Une *tegula* posée verticalement ferme chaque extrémité de la sépulture. Le tout est grossièrement lié avec du mortier, et renforcé de moellons irréguliers (fig. 3). La sépulture contenait un squelette en décubitus dorsal, sans autre précision.

La sépulture n° 3 est « en partie effondrée », ou plutôt détruite, si l'on s'en réfère aux photos de Paul David. D'une longueur d'environ 1,20 m, elle est constituée d'un socle de trois *tegulae*, que devaient recouvrir six autres *tegulae* en bâtière. Aucun ossement n'est signalé : la tombe avait été détruite bien avant sa découverte. Les deux sépultures ne contenaient aucun mobilier.

A proximité de la sépulture n° 2, un dépotoir a livré un important mobilier céramique où l'on remarque, au milieu d'une abondante céramique commune, quelques tessons de céramique sigillée, de céramique à paroi fine et semi-fine. La paroi fine à pâte blanche est représentée par quelques fragments d'une tasse à parois sablées, et des tessons avec décor d'épingles de barbotine obliques, entrecroisées. On note un fond de petit vase à paroi semi-fine (pâte orangée) avec décor de guillochis très fins (fig. 7). Plusieurs tessons de céramique brune semi-fine⁵ appartiennent à deux gobelets. L'un (fig. 5), à pâte marron clair, se caractérise par une lèvre très fine et un col lisse séparé d'une zone ornée par quatre gorges (décor estampé à la roulette, avec motif de chevrons fins). L'autre (fig. 6), à pâte marron clair, avec engobe mat brun-gris, possède une lèvre fine et un col lisse séparé d'une zone ornée par trois gorges (décor de guillochis fins) : ce type de céramique se rencontre depuis la fin du règne d'Auguste jusqu'à l'époque néronienne. Quelques tessons d'amphore, dont un « d'amphore vinaire de type républicain⁶ » (Paul David) complètent le lot. Le même dépotoir a livré une fibule à ressort bilatéral à quatre spires, et arc de section filiforme ronde (fig. 8), appartenant au type Feugère 3b1a, pseudo-La Tène II, extrêmement répandu dans toute la Gaule⁷. Ce type de fibule apparaît vers la fin du règne d'Auguste et sa fabrication se poursuit au 1^{er} siècle jusqu'au règne de Vespasien. Ce dépotoir montre donc une réelle cohérence dans le 1^{er} siècle de l'Empire. Mais, faute d'une liaison directe avec les sépultures, il ne saurait être pris en compte pour dater les structures funéraires, que l'on peut situer dans une fourchette large (II^e – IV^e siècle ?), avec réutilisation plus tardive encore des sarcophages.

Quoi qu'il en soit, sans parler de nécropole, des sarcophages rectangulaires associés à des sépultures en bâtière de *tegulae* sont autant d'indices d'une zone funéraire antique (tardive ?) à Soubise, où étaient situées plusieurs *villae* gallo-romaines⁸.

Philippe Duprat

⁵ Appelée aussi Butt-Baecker, cette céramique est peut-être une production locale imitant les gobelets d'Aco.

⁶ Ce tesson d'amphore n'a pas été retrouvé dans le dépôt du musée de la Vieille Paroisse.

⁷ Michel Feugère, « Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle », *Revue archéologique de Narbonnaise, Supplément 12*, Editions du CNRS, 1985.

⁸ En particulier la *villa* viticole du Renfermis, fouillée entre 1983 et 1986, et aujourd'hui détruite.

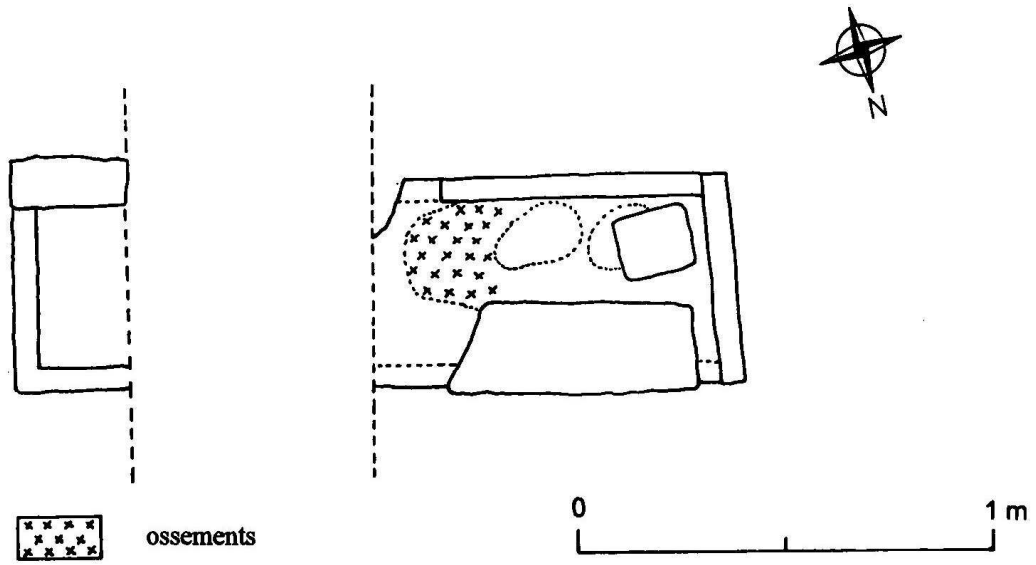


Fig. 1 : Sépulture n° 1
 (dessin d'après un croquis de Paul David)

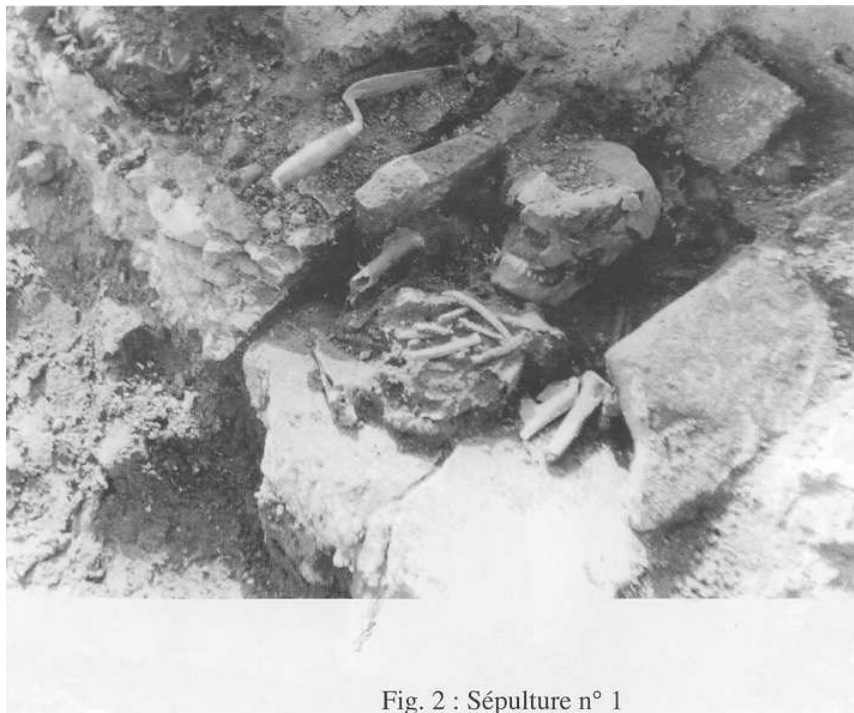


Fig. 2 : Sépulture n° 1
 (cliché Paul David, 25-08-1975)



Fig. 3 : Sépulture n° 2
(cliché Paul David)



Fig. 4 : Sépulture n° 2
(cliché Paul David)

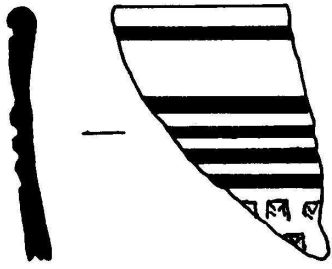


Fig. 5

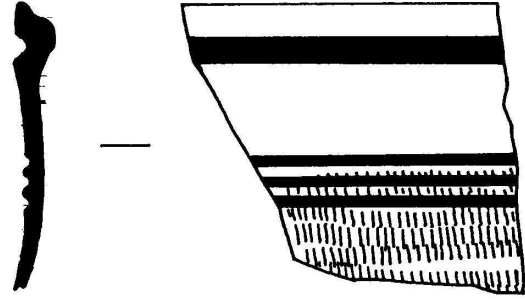


Fig. 6

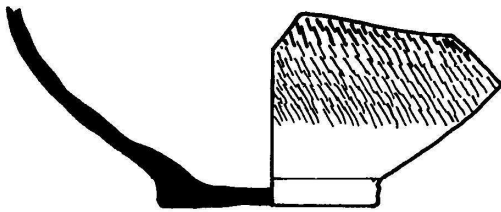


Fig. 7



(Dessins Claude Landraud)

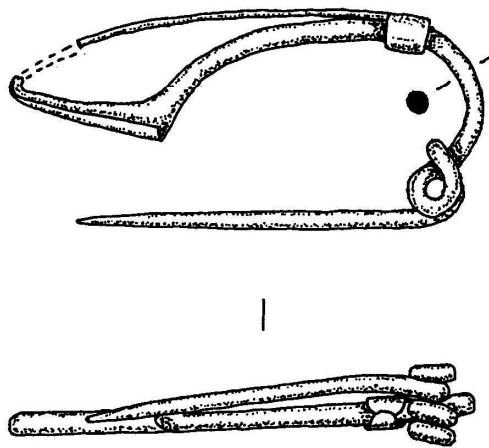


Fig. 8